

Frouzins Montagne
Compte Rendu de la Randonnée au Mont Perdu (Espagne)
le 22 et 23 Août 2009

Initiateur : Christian

Itinéraire : vallée d'Ordesa (1320m), Mirador de Calcilarruego (1950m), Faja de Pelay, cirque de Soaso y Clavijas (1840m), refuge Goriz (2160m), lac glacé (2930m), Mont Perdu (3355m).

Dénivelé : 1200m pour 14Km le samedi et 1245m pour 21Km le dimanche.

Horaires : 1^{er} jour 10H45 /16H30 2^{ème} jour 7H00 / 17H15; Compter 3h30 de route depuis Frouzins.

Conditions météorologiques : Beau temps avec quelques cumulus sans précipitation, vent de secteur SO soutenu le dimanche.

Participants : Sabine, Laurence, Charlotte, Cyril, Peyo et Guy.

Un peu de culture.....

Le **mont Perdu**[3] (ou *Monte Perdido* en [espagnol](#)), situé en Espagne, proche de la [frontière franco-espagnole](#), est le sommet le plus élevé du [massif du Mont-Perdu](#) avec 3355 m d'altitude, sur la crête séparant les [canyons](#) d'[Ordesa](#) et de [Pineta](#) (ou Pinède). C'est le pic central des Tres Serols (en aragonais) ou Tres Hermanas (en espagnol) constituées par le Cylindre du Marboré, le Soum de Ramond, et le mont Perdu lui même.

Le **6 août 1802**, [première ascension connue](#) du sommet du Mont Perdu par deux montagnards de [Barèges](#), Rondo et Laurens conduits au sommet par un berger [Aragonais](#). Rondo et Laurens avaient été envoyés en éclaireurs pour reconnaître l'itinéraire d'ascension par [Ramond de Carbonnières](#) qui, avec les mêmes guides, réalisa la seconde ascension du Mont Perdu, le **10 août 1802**. L'itinéraire suivi fut long et compliqué : vallée d'Estaubé, port de Pinède, traversée des *parets* de Pinède vers le col de Niscle à l'est du Mont Perdu, ascension des glaciers et des terrasses du versant sud.

Géologie : Les roches calcaires, riches en fossiles, sont d'origine sédimentaire marine. Ces sédiments occupant une mer peu profonde ont été surélevés lors de la formation de la chaîne des [Pyrénées](#) il y a 40 millions d'années. Le sommet à une forme de [pic pyramidal](#) typique de l'érosion par glaciers du temps des [glaciations](#), il se trouve encore sur le flanc nord-est de la montagne le [glacier du Mont-Perdu](#).

A la recherche du « MONT PERDU » !

22 août 2009, 05h55 départ de Frouzins le groupe est motivé, mais la route est longue. Nous sommes arrivés à Torla à 09h30 mais cette fois nous ne démarrons pas immédiatement. Il faut d'abord prendre une navette qui nous conduit au départ de la rando. Le soleil est déjà bien présent et notre progression dans le bois est bien agréable. Assez vite deux possibilités s'offrent à nous, choisir la route forestière ou le balcon. Sans hésitation Christian nous conseille le balcon. Nous attaquons une franche montée ombragée, pour découvrir à 12h10 un magnifique belvédère. Admiratifs nous déjeunons devant ces roches calcaires de teintes différentes illuminées de soleil. Quelques photos s'imposent ! Nous reprenons ensuite notre route.

A l'assaut des pentes du Mont Perdu par la Faja de Pelay qui est un superbe balcon donnant une vue unique sur le plus grand canyon d'Europe. Sur un passage, Christian nous fait remarquer les Edelweiss déjà un peu fanées à cette période, le chemin devient caillouteux mais tout à fait accessible, je ne me lasse pas d'admirer ces roches, au fur et à mesure de notre progression la végétation se fait plus rare.

Nous arrivons enfin au bout de ce canyon et nous empruntons alors une voie où nous devons « mettre les mains » pour accéder au niveau supérieur, sorte de plateau dominant tout le canyon. Superbe vue de cette hauteur mais rien en comparaison de ce qui nous attendra le lendemain...

Nous allons de surprise en surprise ou bien d'espoir en espoir ! Supposant, espérant, que le refuge Goriz se trouve à tel ou tel niveau mais nous y arrivons 2 heures plus tard, à 17h, soit 1200 m de dénivelé positif après avoir quitté le parking, 13,5 km.

Sabine

Laurence

Juste quelques minutes à chercher l'endroit le plus approprié pour monter la tente car nous sommes loin d'être les seuls à bivouaquer autour du refuge, et déjà Sabine et moi-même décidons, eu égard à la clarté du ciel, de dormir à la belle étoile...

Puis, étant quasiment tous installés (voire affalés!) sur des chaises longues de fortune, fabuleux plateaux de rochers blancs, Christian nous apporte la bonne «cerbeza» bien méritée (tradition oblige) ! bien entendu, tout cela est accompagné d'amuse-gueules et puis, surprise, Charlotte sort de son sac à dos un bon Tariquet et tout le monde comprendra bien qu'il était impossible de lui laisser redescendre cette bouteille !! Mais, contre toute attente (hic !!), nous avons tout de même bien su trouver le chemin du refuge pour y prendre le repas à 20h30.

Tu ne crois pas si bien dire Laurence ! D'ailleurs, le repas fut agrémenté d'une bouteille de vin ! Et pour d'autres, le pousse café jusqu'à tard dans la nuit...

23 août, 6h, le réveil sonne, ouille ouille, il faut s'extirper de son duvet ! Dehors on voit déjà les petites lumières des frontales à l'assaut du sommet...Un peu avant 7 H c'est le départ...un peu dur pour certains ; Les mélanges de la veille sont mal passés ; on part vers l'Est sur une sente bien cairnée, puis on vire à gauche au Nord pour gravir des gradins calcaires. A 2520 m, on distingue bien le Col du Cylindre et nous poursuivons notre montée, en alternant les blocs et les éboulis...

Nous avons eu la chance de voir deux isards, malgré la foule qui est passé avant nous !

Un peu plus haut, on doit mettre les mains à plusieurs reprises, c'est une randonnée tout terrain ! Mais avec le sac léger c'est un vrai régal.

Juste sous le col du Cylindre se trouve le lac Glacé où pas mal de randonneurs font une pause ; Nous continuons notre chemin et nous attaquons le fameux couloir tout en éboulis, assez impressionnant je l'avoue !

C'est là que les bâtons se révéleront très utiles, et là aussi que l'art de marcher lentement s'impose ! Sinon, on glisse et pas qu'un peu ! Enfin nous atteignons le sommet un peu avant 10 h ...3355 M et une vue splendide qui récompense nos efforts.... Vues sur les canyons, le cirque de Troumouse, le Pic Long, le lac gelé, la Pena Montanesa, le Casque, le Taillon, le Vignemale, le Néouvielle, le Pic du Midi....

Depuis le col, un petit vent vient nous refroidir les os et au sommet on ne tarde pas à se couvrir et à mettre les gants. Chacun son tour on se fait prendre en photo devant une sorte de stèle où sont accrochés drapeaux, écharpes, tags, photos. On est heureux d'immortaliser tous ensemble ce moment si fantastique et dans un tel cadre.

A 10h 30 on décide de redescendre et de manger aux tentes.

La descente jusqu'au col se fait calmement et s'accélère ensuite dans le couloir d'éboulis, c'est un vrai régal de courir dans ces éboulis.

Les espagnols avec leurs tennis sont les rois des cabrioles et des descentes sur les fesses.

Au lieu de descendre par la crête, on préfère marcher sur le névé qui nous amènera au lac glacé. On prendra le temps de se dévêtir, plus de vent et il commence à faire chaud.

Retour au campement vers 12H30, nous sommes tous heureux de faire une halte. Tout le monde s'affaire à ses petites occupations, certains s'allongent dans l'herbe, d'autres se font une beauté et enfin pour les plus gourmands la préférence va vers leur casse-croute.

Après quelques minutes d'égarément, la soif réunifiera le troupeau car très vite nous nous retrouvons autour du bivouac pour déguster une bière fraîche (boisson méritée et généreusement offerte...encore merci !). Une fois l'apéritif, le repas et la micro-sieste finis nous plions les tentes, remplissons nos gourdes et bouclons nos sacs.

Il est presque 14H et nous disons au revoir au Monte Perdido. Le sac est lourd, les muscles sont engourdis, le retour par le canyon promet d'être encore intense.

La descente nous permet d'avoir une vue imprenable sur le canyon. L'ensoleillement et le fait d'être face au canyon nous fait oublier que la descente est longue, la vue qui s'offre à nous est stupéfiante. Le retour ne s'effectuera pas par les Clavijas (passage privilégié en hiver car moins dangereux pour les avalanches). Nous contournons donc ce passage d'escalade pour favoriser le chemin en descente progressive. Celui-ci nous permet aussi de ne pas risquer de chutes inutiles si près du but. Arrivés au fond du canyon, nous quittons les petits sentiers (terriblement

Laurence

Charlotte

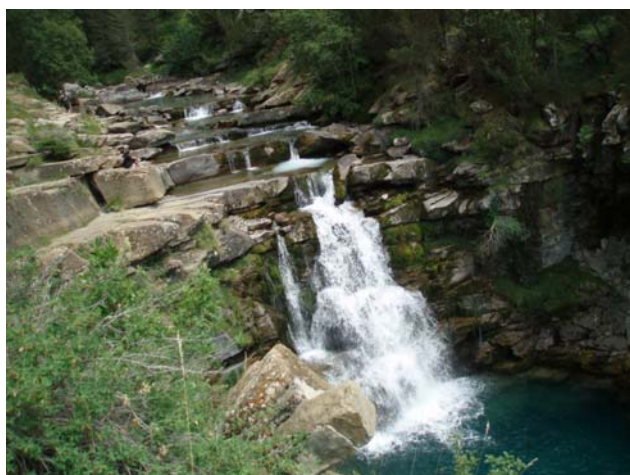
Guy

Cyril

Peyo

caillouteux) pour entamer un chemin de promenade tout aussi splendide. Le chemin suit un torrent avec de temps en temps des cascades très surprenantes (eau très limpide et végétation tropicale). Malgré ce magnifique cadre, la traversée au fond du canyon est pour moi éprouvante car le retour semble interminable (4H30). Vers 17H nous avons la grande joie de retrouver le bus du retour.

Nous quittons l'Espagne, les photos de cette superbe rando défilent déjà dans nos têtes. Merci à tous et surtout à Christian.



Photos : Guy